

Bulletin Spatial N°11

Actualités spatiales, Bureau CNES de Berlin
Juin-Juillet, été 2025



François Jacq, PDG du CNES, avec Anke Kaysser Pyzalla, DG du DLR, et Walther Pelzer, DG de l'Agence spatiale allemande au sein du DLR. L'Allemagne, à travers son agence spatiale, a été l'invitée d'honneur du CNES lors du SIAE. A été signée une déclaration conjointe sur le renforcement de la coopération entre les deux agences et le DLR a rejoint l'Alliance Space4Ocean.



30 JUILLET 2025

Dans ce numéro d'été 2025, retour sur la 55ème édition du Salon Internationale de l'Aéronautique et de l'Espace, doté d'un très fort focus espace. Le CNES et le DLR y ont signé une déclaration conjointe et l'ESA y a célébré son 50ème anniversaire. Du côté des lanceurs, deux entreprises allemandes sont présélectionnées pour l'ESA Launcher Challenge : Isar Aerospace et RFA.

SOMMAIRE

P2.....Le SIAE du Bourget et le 50^{ème} anniversaire de l'ESA
P4.....Dossier : European Launcher Challenge
P7.....Actualités

DOSSIER

L'Allemagne, invitée d'honneur du CNES au Salon International de l'Aéronautique et de l'Espace 2025



De gauche à droite : François Jacq, François Bayrou, Lionel Suchet, Josef Aschbacher, Walther Pelzer et Philippe Baptiste

Lundi 16 juin 2025, jour de lancement du 55ème Salon International de l'Aéronautique et de l'Espace (SIAE) du Bourget, l'agence spatiale allemande du DLR (Deutsches Zentrum für Luft- und Raumfahrt) et le CNES ont mis en lumière le caractère privilégié de la relation bilatérale de l'Allemagne et de la France dans le domaine du spatial. Plusieurs moments forts ont réuni Walther Pelzer, Directeur général du DLR, et François Jacq, Président directeur général du CNES.

La France et l'Allemagne sont les deux premiers partenaires européens dans le domaine de l'espace. Cela se traduit par un financement conjoint **d'environ 40 % du budget de l'ESA** et une participation importante aux programmes de l'Union européenne, dont Galileo, Copernicus et GovSatCom. Les deux pays sont également à l'origine des programmes essentiels pour l'autonomie spatiale européenne dont les lanceurs avec Ariane.

Sur le stand du CNES, la coopération entre l'Allemagne et la France est à l'honneur avec trois missions d'envergure présentées sur lesquelles les deux agences spatiales sont investies. Une mission d'exploration japonaise

qui décollera pour les lunes de Mars en 2026 et sur laquelle le DLR et le CNES produisent le petit rover Idefix qui jouera le rôle d'éclaireur sur la lune Phobos. Une mission d'observation de la Terre, Merlin, qui s'intéressera à la concentration en méthane atmosphérique et dont le lancement est prévu en 2028. Enfin, un démonstrateur de lanceur réutilisable, le projet Callisto dont le premier vol d'essai est prévu à l'horizon 2026 depuis le Centre spatial Guyanais.

A l'issue d'une conférence réunissant le DLR, le CNES, le GIFAS et le BDLI, **les deux agences ont signé une déclaration d'intention** jetant les bases d'un nouveau chapitre dans les relations entre le **CNES et le DLR, qui sera structuré autour de projets communs dans le champ des technologies critiques et des technologies de rupture**, l'ensemble étant au service de la souveraineté spatiale européenne.

Enfin, **le DLR a profité de cette journée pour devenir membre de l'alliance mondiale de préservation des océans. La Space4Ocean (S4O) Alliance** a été officiellement lancée lors de la troisième Conférence des Nations-Unies sur l'Océan (UNOC).

En marge du SIAE, **François Jacq, Président directeur général du CNES, a déclaré** : « Je suis honoré d'accueillir nos homologues du DLR sur cette première journée du Salon du Bourget, l'événement international le plus important dans le domaine spatial. L'Allemagne et la France ont mené à bien des projets d'envergure dans le domaine spatial et les années à venir s'annoncent très riches. »

Retrouvez l'ensemble du [Communiqué de presse ici](#)

L'industrie spatiale allemande a répondu présent au Bourget



Figure 1 Le secrétaire d'État Marcus Pleyer au Paris Space Hub

Cette année, l'association des industries aérospatiales allemandes (BDLI), était présente en force au SIAE du Bourget, sous le slogan « Zukunft beginnt oben » ou « l'avenir commence en haut ». Plus de 80 entreprises membres du BDLI ont fait le déplacement.



En plus des industriels, la classe politique allemande était également bien représentée. Ainsi, la sénatrice de Brême, Kristina Vogt, le secrétaire d'État fédéral Marcus Pleyer, le secrétaire d'État bavarois Tobias Gotthardt ainsi que les députés du Bundestag Sebastian Roloff, Andreas Mattfeldt et Klaus-Peter Willsch ont pu s'entretenir avec de nombreuses entreprises du secteur.

L'Allemagne au 50^{ème} anniversaire de l'ESA à Paris



De gauche à droite : Walther Pelzer (DG de l'agence spatiale du DLR), Amelie Schoenenwald et Nicola Winter (astronautes réservistes de l'ESA), Marcus Pleyer, (secrétaire d'état) et Alexander Maurer, (astronaute allemand de l'ESA)

Lors de la cérémonie organisée à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Agence spatiale européenne (ESA), la nouvelle ministre fédérale allemande de la recherche et de l'espace, Mme Dorothee Bär, a envoyé un message de bienvenue vidéo aux invités, dans laquelle elle a évoqué le rôle actuel de la présidence allemande du Conseil de l'ESA au niveau ministériel (ESA-CMin 25), qui se tiendra cette année en novembre à Brême. Le secrétaire d'État Marcus Pleyer a signé sur place, au nom de l'Allemagne, la déclaration d'anniversaire du 50^e anniversaire de l'ESA.



Mme Dorothee Bär, ministre fédérale de l'Espace, délivre un discours de vœux pour le 50^{ème} anniversaire de l'ESA

DOSSIER

European Launcher Challenge

Deux sociétés allemandes présélectionnées

L'ESA a sélectionné les gagnants de la première étape de son European Launcher Challenge (ELC). Parmi eux, deux entreprises allemandes bavaoises : Isar Aerospace et Rocket Factory Augsburg. Les 5 entreprises retenues sont les suivantes :

- Isar Aerospace (Allemagne)
- Rocket Factory Augsburg, RFA (Allemagne)
- MaïaSpace (France)
- Orbex (Royaume-Uni)
- PLD Space (Espagne)

Chaque entreprise sélectionnée dans le cadre de l'ELC pourra bénéficier d'une aide maximale de 169 millions d'euros à la suite de la conférence ministérielle de l'ESA en novembre 2025 à Brême (CMin 25), au cours de laquelle les 23 États membres vont décider du budget de l'agence pour les 3 années à venir. Pour rappel, les règles de l'ELC, fixées lors du Sommet de Séville en 2023, exigent que chacun des fabricants de lanceurs réalise un lancement orbital au plus tard en 2027.

RFA et Isar ont déjà signé des précontrats avec le Centre Spatial Guyanais



Figure 2 Illustration CNES du futur site d'ELM Diamant, destiné à accueillir les micro-mini lanceurs.

A noter que parmi les 5 entreprises présélectionnées de l'ELC, 4 d'entre elles (à savoir Isar, RFA, PLD et Maïa) ont déjà signé un précontrat (Binding Term Sheet) avec le Centre spatial guyanais pour un lancement depuis le pas de tir de l'ELM-Diamant. Ainsi, le futur [Ensemble de Lancement Multi-lanceurs \(ELM\)](#) permettra à des sociétés privées d'envoyer de petits satellites en orbite basse (LEO) depuis le Centre spatial guyanais. L'ELM-Diamant pourra accueillir un maximum de cinq micro-mini lanceurs, et cinq sociétés ont signé un précontrat d'engagement mutuel pour effectuer une phase de faisabilité : ISAR Aerospace, RFA, PLD Space, Maïaspace et Latitude.

Portrait des deux entreprises

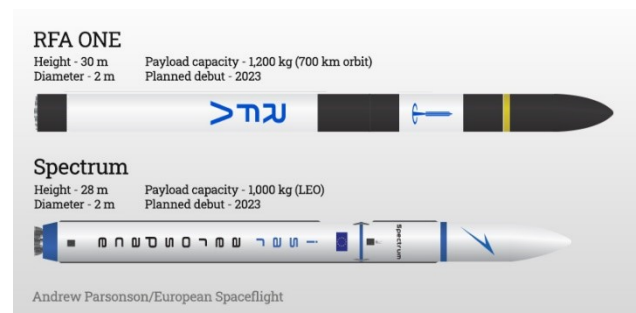


Figure 3 Crédits : Andrew Parsonson, European Spaceflight

Isar Aerospace, dont le siège se trouve à Ottobrunn près de Munich, développe un petit lanceur orbital à deux étages baptisé Spectrum. Dans la ville éponyme, Rocket Factory Augsburg développe quant à elle un micro-lanceur à trois étages appelé RFA One. RFA et Isar Aerospace se positionnent comme deux des trois principaux développeurs de micro-lanceur en Allemagne, aux côtés de HyImpulse. Ces entreprises ont bénéficié du paquet de 95 millions d'euros alloué par le gouvernement fédéral en 2024 dans le cadre du programme « ESA Boost ! », qui visait notamment à soutenir les micro-lanceurs allemands dans le but de concourir à l'ELC. Contrairement à Isar Aerospace, RFA n'a pas encore levé plusieurs séries majeures de capital-risque, mais progresse avec un modèle hybride public-privé

et le soutien d'OHB, son actionnaire fondateur et majoritaire. OHB, pilier historique du spatial allemand, voit dans RFA un levier pour assurer la souveraineté d'accès à l'espace de l'Allemagne. RFA bénéficie également de l'expertise technique de son actionnaire principal. De ce point de vue, RFA est davantage comparable à Maïaspace, qui a bénéficié du soutien et de l'expertise d'ArianeGroup à ses débuts avant de prendre son indépendance en 2024.

Isar Aerospace



Fondée en 2018
Siège : Ottobrunn, Bavière
Direction : Josef Fleischmann, Daniel Metzler, Markus Brandl
Salariés : environ 200
Lanceur : Spectrum (28 m, 1 000 kg en LEO, coût ciblé ~10 000 €/kg)
Dernier lancement : Mars 2025
Site de lancement : Andøya (Norvège)
Nombre d'étages : Deux
Ergols : LOX (oxygène liquide) et kérosène
Moteurs : 9 moteurs Aquila
Levée de fonds : +550 M d'euros
Investisseurs privés : Earlybird, Airbus Ventures, Lakestar, HV Capital, Porsche SE, NATO Innovation Fund, Eldridge, etc.
Investissement public : ELC et Boost !

Isar Aerospace est fondée en mars 2018 à Ottobrunn, près de Munich, par trois ingénieurs diplômés de l'Université Technique de Munich (TUM) : Daniel Metzler, Markus Brandl et Josef Peter Fleischmann. L'entreprise tire son nom de la rivière Isar, traversant Munich. Isar fait partie des entreprises qui ont levé le plus de fonds dans le NewSpace européen.

Capitaux privés

En juillet 2025, Isar Aerospace avait cumulé plus de 550 millions d'euros de fonds privés, ce qui en fait l'entreprise indépendante la plus capitalisée d'Europe dans le domaine du NewSpace. Dernièrement, en juin 2025, Isar Aerospace, a levé 150 millions d'euros sous la forme d'une obligation convertible auprès de l'investisseur américain Eldridge Industries.

Soutien de l'ESA et de l'OTAN

Parmi les faits marquants, citons un contrat de 15 millions d'euros attribué par l'ESA en novembre 2024 et une extension de série C de 65 millions d'euros avec un investissement du Fonds pour l'innovation de l'OTAN, ce qui témoigne du soutien institutionnel apporté à sa stratégie.

Soutien du gouvernement fédéral

L'inclusion d'Isar Aerospace au sein de l'initiative « #MadeForGermany » lancée par le chancelier Merz, est une forme de consécration puisqu'elle est la seule PME spatiale à figurer parmi les 61 entreprises qui bénéficieront d'un investissement de 631 milliards d'euros, aux côtés de grands noms de l'industrie allemande tels que Rheinmetall, Siemens ou Airbus. Si on ne sait pas encore à ce jour quelle part sera allouée au spatial, c'est une nouvelle preuve que le gouvernement fédéral mise sur le NewSpace. Par ailleurs, lorsque le Chancelier Merz a reçu le Premier Ministre norvégien le 22 juillet, le chancelier a loué le rôle de la Norvège comme porteur d'un accès européen à l'Espace, une information relayée par Isar comme une marque de soutien.

Succès et échecs

Dimanche 30 mars 2025, vers 12h30 heure de Paris, le mirco-lanceur Spectrum a décollé depuis la base de lancement d'Andøya en Norvège, avant de venir s'écraser dans la mer. L'entreprise se servira des données récoltées lors du test pour comprendre et analyser les raisons du crash qui pourrait être dû à une perte d'ergols liquides. Cela donne une longueur d'avance à Spectrum sur RFA, qui n'a pas encore réussi à faire voler RFA ONE.

Rocket Factory Augsburg (RFA)



Fondée en 2018
Siège : Augsburg, Bavière
Statut : Filiale d'OHB SE
CEO : Stefan Tweraser
Salariés : environ 300
Lanceur : RFA One
Lancement prévu : Fin d'année 2025
Site de lancement : SaxaVord (GB)
Nombre d'étages : Trois
Ergols : LOX et Kérosène
Moteurs : 9 moteurs Helix
Financements publics : 11 M€ (DLR),
et paquet ESA Boost !
Financement privés : 30 M€ (KKR),
Investisseurs : OHB, Apollo

RFA est fondée en août 2018 à Augsburg (Bavière), en tant que filiale du groupe OHB SE, par Jörn Spurmann, Stefan Brieschenk, Hans Steiniger (MT Aerospace), avec le soutien de Marco Fuchs (OHB SE). Son siège social se situe dans la ville éponyme d'Augsburg. Rocket Factory Augsburg se positionne comme un des trois principaux développeurs allemands de micro-lanceurs (avec Isar Aerospace et Hylmpulse), grâce à une stratégie axée sur la fabrication industrielle et la propulsion de pointe.

Objectifs et produit phare

L'objectif de RFA est d'offrir des lancements flexibles, à bas coût, grâce à des technologies innovantes telles que des moteurs à cycle fermé et une production industrialisée. RFA développe une famille de petits lanceurs destinés au marché des satellites en orbite basse (LEO), notamment le lanceur RFA One, capable d'envoyer jusqu'à 1 300 kg en orbite. Ce lanceur

repose sur une architecture à cycle fermé et des moteurs à oxygène liquide et kérosène imprimés en 3D, offrant une meilleure efficacité que les systèmes à cycle ouvert, tout en permettant une fabrication modulaire et à coûts réduits. À l'avenir, RFA ONE ambitionne de récupérer le premier étage et de réutiliser le moteur.

Financements

Le financement de l'entreprise provient principalement de fonds privés, notamment via OHB, mais elle bénéficie également de soutiens publics, en particulier à travers des programmes du DLR et de l'ESA, notamment dans le cadre des appels d'offres pour les micro-lanceurs européens. RFA est l'un des leaders du "New Space" allemand et ambitionne de concurrencer d'autres acteurs européens comme PLD Space (Espagne) ou Isar Aerospace (Allemagne). Le positionnement technologique de RFA lui permet de viser un prix par kilogramme très compétitif sur le segment des orbites polaires (<5 000 €/kg), tout en garantissant un ancrage industriel européen solide. Elle est bien positionnée pour adresser des contrats publics-privés avec un fort soutien industriel (via OHB).

Succès et échecs

En 2024, RFA paraissait comme la plus à même d'effectuer le premier lancement privé depuis l'Europe continentale. Malgré un revers technique en août 2024, avec l'explosion de RFA One sur le pas de tir de SaxaVord en Ecosse, l'entreprise garde des ambitions élevées pour réaliser un nouveau lancement orbital commercial européen depuis SaxaVord à l'horizon fin 2025. Une licence de lancement a été accordée par l'Autorité de l'aviation civile britannique le 16 janvier 2025, limitant la société à 10 lancements par an ainsi qu'à un maximum de deux par mois, et exigeant un préavis de 60 jours pour des raisons de sécurité.

Actualités

Institutionnel

L'Ambassadeur de France souligne l'importance du secteur spatial franco-allemand lors du discours du 14 juillet



A l'occasion du discours de la réception traditionnelle du 14 juillet à la Résidence de France, Son Excellence l'Ambassadeur de France en Allemagne, Monsieur François Delattre, a évoqué l'importance majeure du secteur spatial au sein de la relation bilatérale franco-allemande.

M. Benjamin Haddad, rencontre Mme von Hahn (BDLI) le 16 juillet à l'Ambassade



Lors de son déplacement en Allemagne à l'occasion du 14 juillet, le ministre délégué chargé de l'Europe, Monsieur Benjamin Haddad, a rencontré Mme Marie-Christine von Hahn, directrice générale du BDLI, l'association des industries aérospatiales allemande, pour

discuter des synergies franco-allemandes et européennes dans le secteur spatial. Sur le volet européen, Le BDLI a appelé au renforcement de la coopération européenne dans le secteur spatial. A ce titre, le BDLI accueille positivement la mise en place d'un « EU Space Act » tout en s'inquiétant d'une éventuelle inflation normative. Sur le volet bilatéral Mme von Hahn souhaite proposer un événement célébrant l'industrie spatiale franco-allemande. Le BDLI a indiqué qu'un projet commun qui susciterait l'intérêt de l'Allemagne est le transport d'astronautes européens vers la Lune, fléché comme une priorité par la coalition au pouvoir

Dorothee Bär et Philippe Baptiste : « La coopération franco-allemande en matière de recherche est plus importante que jamais »



Lors de sa rencontre avec son homologue français au Muséum d'histoire naturelle de Berlin à l'occasion du huitième forum de la Recherche franco-allemand le 16 juin, Mme Bär a déclaré : « *L'espace et la navigation spatiale sont essentiels. C'est pourquoi la nouvelle compétence de mon ministère est si importante. Dans ce contexte, la France est pour nous un partenaire décisif* ». Pour sa part, Philippe Baptiste a déclaré : « *De l'IA à l'espace, de l'hydrogène à la fusion, nos efforts conjoints permettront de faire avancer les prochaines percées en Europe* ». Lors de leurs échanges, les deux ministres ont convergé sur la nécessité pour l'Europe de renforcer son budget spatial dans un contexte géopolitique international très compétitif. Sur le volet franco-allemand, des propositions ont été faites avec l'idée d'un « Space Council » bilatéral qui pourrait être discuté lors du Conseil des ministres franco-

allemands (CMFA) de fin août 2025, ainsi qu'une nouvelle feuille de route conjointe sur le spatial franco-allemand.

Dorothee Bär en déplacement au Japon pour développer la coopération bilatérale dans la recherche et le spatial



Dorothee Bär et Minoru Kiuchi, ministre d'État japonais pour la politique scientifique et technologique et pour l'espace, ont signé deux accords le 26 juin 2025. Dans le domaine spatial, le DLR entretient une relation privilégiée avec la JAXA, avec plus de 50 accords formels. Les deux parties ont signé une lettre d'intention sur la coopération scientifique ainsi qu'une déclaration conjointe sur la coopération spatiale. L'objectif est de promouvoir la coopération entre les deux pays dans les domaines de l'exploration et de l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, et des systèmes de vols spatiaux et de leur commercialisation à des fins pacifiques.

Parmi les projets spatiaux portés en germano-japonais, citons le **projet « Callisto », dans le cadre duquel le DLR et l'Agence spatiale japonaise (JAXA), aux côtés du CNES, développent un étage de fusée réutilisable qui revient sur Terre après le lancement et peut être réutilisé.** Ce projet est considéré comme un jalon technologique dans le domaine des lanceurs, car il permettrait de réduire de manière significative les coûts des lancements spatiaux et d'accroître la durabilité dans le domaine spatial. Parmi les autres projets prévus figurent **le satellite environnemental « EarthCARE »,** lancé en mai 2024, et la **mission japonaise MMX d'exploration des lunes de Mars,** pour lequel le DLR et le CNES fournissent un rover

d'exploration de Phobos, et dont le décollage est prévu pour 2026.

Visite de Minoru Kiuchi, Ministre japonais de l'Espace au site DLR de Oberpfaffenhofen



Le lendemain de la visite de Mme Bär au Japon, son homologue, Minoru Kiuchi, a rendu visite au DLR à Oberpfaffenhofen, le 27 juin 2025. La délégation a été accueillie par la présidente du conseil d'administration du DLR, Anke Kaysser-Pyzalla. Lors de la visite du Centre de contrôle spatial allemand (GSOC), la délégation a pu se faire une idée de l'exploitation d'autres missions satellites, du module Columbus de la Station spatiale internationale et de l'installation EPOS (European Proximity Operations Simulators). Au Centre d'information de crise par satellite du DLR, la délégation s'est également informée sur le partage des connaissances et la protection civile. Ensuite, à l'Institut de robotique et de mécatronique du DLR, les invités ont eu un aperçu particulier de la mission euro-japonaise MMX sur la lune de Mars, dont le lancement est prévu en 2026.

ECONOMIE SPATIALE

Trois Länder clé du spatial et le BDLI réclament 6 milliards d'euros en vue de la CM25 et du budget fédéral 2026



Les demandes de l'Industrie

Dans un document de prise de position intitulé : « [Prise de position du BDLI concernant la conférence ministérielle de l'ESA 2025](#) », les 80 entreprises membres du BDLI demandent une augmentation importante de la contribution allemande à l'ESA (6Mrd EUR). Parmi les priorités énoncées par le papier se trouvent : l'autonomie et un accès européen à l'espace (via Ariane 6 et les microlanceurs), la compétitivité industrielle et la simplification des processus de l'ESA. Le BDLI estime par ailleurs que l'Allemagne doit cesser le "sparkurs" (rigueur budgétaire) et investir fortement pour maintenir sa souveraineté technologique et un rôle de leader dans la recherche et l'industrie spatiale européenne.

Le Papier tri-Länder

Tout comme le BDLI, Les Länder de Bade-Wurtemberg, Bavière et Brême, comprenant les principaux pôles industriels et technologiques spatiaux du pays ont demandé dans un papier trilatéral appelé « [Papier tri-Länder en vue de la Conférence ministérielle de l'ESA 2025](#) », un investissement de 6 Mds EUR en vue de la CM25. Ces Länder se prononcent en faveur d'une participation substantielle de l'Allemagne à la conférence ministérielle de l'ESA de novembre 2025, dans un papier trilatéral. Dans ce document conjoint, les trois Länder réclament :

- 2 Mds EUR par an consacrés à la contribution allemande à l'ESA (soit un total de 6 milliards sur 3 ans)
- 1 Mds EUR par an supplémentaire pour renforcer le programme spatial national

allemand, ce qui fait un total de 3 milliards d'euros par an.

« **Mission Possible** » : demi-succès ou semi-échec pour la mission de The Exploration Company ?



La société franco-allemande The Exploration Company d'Hélène Huby a **déclaré [dans un communiqué](#) que son vol Mission Possible était à la fois un succès et un échec partiel**. Le 23 juin 2025, la capsule Mission Possible est lancée à bord d'un Falcon 9 de SpaceX depuis Vandenberg (CA, USA) dans le cadre d'une mission comprenant également 300 kg de charges utiles commerciales à bord. **Après une phase orbitale réussie, la phase finale a connu un échec** : le contact avec la capsule est perdu quelques minutes avant l'amerrissage prévu dans l'océan Pacifique – peu avant l'ouverture des parachutes, à environ 26 km d'altitude. L'anomalie serait liée à un dysfonctionnement du système de parachutes. Il y a donc eu une perte des charges utiles et des données de télémétrie, malgré le succès de la phase orbitale.

POLARIS obtient un nouveau financement de 5,4 M EUR



Le 13 juin 2025, la société allemande d'avions spatiaux a annoncé avoir levé 5,4 millions d'euros supplémentaires. Le financement provient de Capnamic Ventures Bremen et Spacewalk VC, avec des contributions significatives de Dienes Holding et E2MC Ventures. Au total, POLARIS a déjà levé plus de 12 millions d'euros.

Visite de la délégation franco-allemande chez TESAT dans le Bade-Wurtemberg



Une délégation composée du Consul général de France à Stuttgart, M. Gaël de Maisonneuve, du cercle économique franco-allemand du Bade-Wurtemberg et de la délégation économique franco-allemande a rendu visite à l'entreprise Tesat. Après une présentation détaillée de l'entreprise, les participants ont pu visiter des locaux de production particuliers. Filiale à 100% d'Airbus qui a racheté dans les années 2000 la branche espace de Bosch, Tesat emploie 1100 personnes (dont quelques Français) à Backnang près de Stuttgart, et produit des "petits" (3 à 5 kilos), mais uniques (ils sont adaptés en fonction des besoins des clients), équipements de télécommunication (de 300 000 à 1,5 M EUR) pour satellites, comme ceux montés par Airbus à Friedrichshafen.

DEFENSE - DUAL

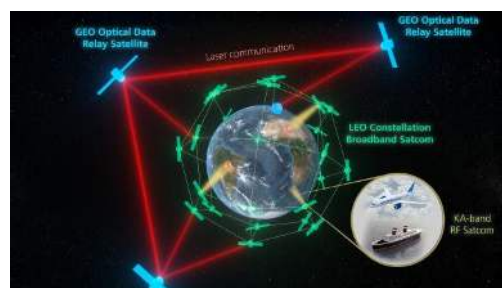
Le DLR signe un accord pour partager ses données avec le Commandement de l'Espace de la Bundeswehr



Le Dr Walther Pelzer, membre du conseil d'administration du DLR et directeur général de l'Agence spatiale allemande au sein du DLR, et le major général Michael Traut, commandant du commandement spatial de la Bundeswehr, ont donc conclu le 22 juillet 2025 un accord de partage des données au Centre allemand de situation spatiale à Uedem. Ainsi, les deux parties peuvent désormais utiliser presque sans restriction la même base d'informations et ainsi se soutenir mutuellement de manière plus étendue. Avec le capteur de surveillance de l'espace GESTRA, le DLR contribuera de manière significative à l'obtention de données spatiales pour la Bundeswehr.

RECHERCHE

L'institut Fraunhofer veut faire progresser la communication photonique dans le spatial



Les chercheurs de Fraunhofer IOF veulent moderniser l'infrastructure des satellites avec un télescope de communication laser et rester dans la compétition mondiale. Des chercheurs de

l'Institut Fraunhofer d'optique appliquée et de mécanique de précision IOF ont développé, en collaboration avec les entreprises Tesat et Spaceoptic, un télescope d'émission et de réception prêt pour la production en série de communications laser par satellite. Ce télescope doit constituer la base technologique des futurs réseaux satellites européens, permettre des débits de données de l'ordre du gigabit ou du téraoctet et surpasser ainsi les liaisons radio traditionnelles.

EVENEMENTS

La French Tech Munich a organisé un événement « Space Tech » le 4 juin



La French Tech Munich consacre la troisième édition de son événement phare, SERVUS ScaleUp, à la SpaceTech. Après le succès de DeepTech (2023) et HealthTech (2024), l'édition de cette année a mis en lumière les innovations et collaborations franco-bavaroises qui propulsent les ambitions de l'Europe dans l'espace, avec comme invitée de marque, Amelie Schoenenwald, astronaute réserviste de l'ESA et spécialiste en chimie organique. Une table ronde sur l'exploration lunaire a donné la parole à la scientifique Daniela Bezdán, Pierre Costes (Atmos), Maximilian Strixner (TEC) et Markus Hauser, (Space Cooperation Europe).

« Mondgipfel » le Sommet bavarois pour la Lune s'est tenu le 4 juillet



De gauche à droite : Matthias Maurer, astronaute de l'ESA, Dr Silke Launert, membre du Bundestag, Dr Markus Söder, ministre-président de Bavière, Dr Josef Aschbacher, directeur général de l'ESA, Prof. Ing. Anke Kaysser-Pyzalla, présidente du conseil d'administration du DLR, Dr Walther Pelzer, membre du conseil d'administration du DLR et directeur général de l'Agence spatiale allemande au DLR, Dr Michael Schöllhorn, PDG d'Airbus Defence and Space, Hélène Huby, PDG de The Exploration Company, et Alexander Gerst, astronaute de l'ESA.

Le 4 juillet 2025, près de 250 invités issus de la recherche, de l'industrie et de la politique ont répondu à l'invitation de Markus Söder pour le « sommet bavarois sur la lune » au centre de contrôle spatial allemand à Oberpfaffenhofen. Pour rappel, l'état de Bavière a lancé son propre programme spatial « Bavaria One » il y a sept ans. Le Land a prévu un milliard d'euros pour le secteur d'ici 2030, dont 700 millions ont déjà été dépensés. Une faculté d'aérospatiale a été créée à l'Université technique de Munich (TUM) et plus de 250 start-ups se sont développées. Au total, il y a en Bavière plus de 500 entreprises dans le secteur aérospatial, employant 40.000 personnes et réalisant un chiffre d'affaires de 12 milliards d'euros.

Dorothee Bär rencontre les astronautes réservistes de l'ESA Nicola Winter et Amelie Schoenenwald autour d'une table ronde



Amelie Schoenenwald et Nicola Winter ont pu rencontrer Dorothee Bär le 22 juillet 2025 et ont eu un échange sur la recherche, la technique, l'espace et l'avenir du spatial en Allemagne et en Europe. Pour rappel, l'accord de coalition du Chancelier Merz s'est fixé comme objectif d'envoyer une femme allemande dans l'Espace mais aussi sur la Lune, dans le cadre des accords d'Artemis signés avec la NASA.

Le secteur spatial continue sa stratégie de démocratisation auprès du public allemand, via la mise en place d'un « Space Camp » au festival de métal Wacken Open Air



Cette édition très « spatiale » du plus grand festival de métal au monde traduit la volonté du secteur spatial allemand de s'ouvrir au grand public. L'initiative « Space Camp » rassemblera des poids lourds du spatial tels que ArianeGroup, la Société Astronomique Allemande, l'institut Max-Planck, le BDLI, la Société allemande pour l'aérospatiale, Fraunhofer AVIATION & SPACE, la PME de micro-lanceur HyImpulse, le géant industriel OHB et les startups NEUROSPACE, HPS et POLARIS. **Les festivaliers pourront voir une réplique d'Ariane 6, un modèle du micro-lanceur suborbital de HyImpulse, un « ballon lunaire » développé par OHB, ou encore le prototype de l'avion spatial MIRA 1 de Polaris Spaceplanes.** Seront également visibles : le rover lunaire HiveR, développé par la startup berlinoise NEUROSPACE, ainsi qu'un modèle du satellite d'observation terrestre ERNST, développé par Fraunhofer, ou encore la voile de désorbitation ADEO développée par les munichois de HPS GmbH.

Agenda de la rentrée spatiale 2025-2026

Septembre 2025

► **Réception « Espace » d'Airbus Defence and Space et ArianeGroup** le 11 septembre à Bonn.

► **Le congrès de l'aérospatial allemand (DLRK)** se tiendra du **23 au 25 septembre 2025 à Augsburg** en Bavière. Organisé par la DGLR, ce congrès majeur rassemble chercheurs, ingénieurs, industriels et décideurs de l'industrie aérospatiale allemande.

Octobre 2025

► **ESA Space Transportation CM25**, le 17 octobre 2025 à Munich/Bavière, pour des annonces majeures sur le futur financement et orientation industrielle spatiale européenne.

Novembre 2025

► Du 18 au 20 novembre 2025 se tiendra le salon du spatial « **Space Tech Expo Europe** » également à Brême

► **la Conférence ministérielle de l'Agence spatiale européenne à Brême (CM25)** se tiendra les **26 et 27 novembre 2025**.

Mars 2026

► Le **Munich Space Summit** - qui sera lancé du **23 au 27 mars 2026** - fusionne deux événements spatiaux en une seule et même plateforme : le Munich Satellite Navigation Summit et le Munich New Space Summit.

Juin 2026

► Le **salon aéronautique et spatial international de Berlin (ILA)** se tiendra du **10 au 14 juin 2026** à Berlin.